

Zeitschrift: Schweizer Kunst = Art suisse = Arte svizzera = Swiss art
Herausgeber: Visarte Schweiz
Band: - (1948)
Heft: 10

Buchbesprechung: Bibliographie = Büchertisch

Autor: A.D.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 21.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Bibliographie - Büchertisch.

Editions du Griffon, Neuchâtel. «*Peinture paysanne*», mobilier peint du Pays bernois, par Christian Rubi, version française de Maurice Jeanneret.

C'est avec une surprise émerveillée que même des artistes, et plus particulièrement des peintres se sont penchés sur les meubles peints de nos campagnes depuis le 17^e siècle au début du 19^e. Ils sont en effet d'un art indéniable, et leur perte équivaldrait à un grave amoindrissement de nos biens culturels.

Certes, les décorateurs rustiques d'autrefois, si doués qu'ils fussent, se sont servis de modèles et bénéficiaient d'une tradition. Ils n'en ont pas moins été des créateurs originaux de formes et de couleurs, des inventeurs de procédés techniques et des exécutants d'une prodigieuse habileté. Il est loisible désormais à chacun de s'en rendre compte, grâce à ce précieux volume, trente-troisième de la collection Trésors de mon Pays.

*

On peut y suivre l'évolution de la forme du meuble, du coffre, ce plus ancien meuble à serrer, et plus tard de l'armoire. L'évolution aussi du motif décoratif sous diverses influences, qui sera géométrique dans les années 1650 à 1700. L'artiste s'inspirera ensuite peu à peu de la flore, indigène d'abord, la rose, le narcisse; puis dès 1735 environ la tulipe — qui venait d'être importée en Europe centrale — procurera aux décorateurs d'alors une inspiration nouvelle. Puis «la nature chasse le symbole, le réaliste l'emporte sur le décoratif». Et ce sont des motifs floraux librement disposés sur le panneau à décorer. D'intéressantes indications sont fournies sur les couleurs employées, les cires et les vernis destinés à les protéger.

La traduction française, due à l'érudition non seulement linguistique mais aussi artistique, de M. Maurice Jeanneret est faite d'une manière parfaite. Et ce n'était pas chose facile que de rendre le sens exact de certaines citations bas-allemandes ou patoisantes.

Les 32 planches en couleurs, d'un rendu magnifique, ont été imprimées par la maison A. Schmid & Co. à Berne, tandis que le texte lui-même, sort des presses de l'excellent maître-imprimeur Paul Attinger à Neuchâtel, le tout sous fort belle couverture en couleurs d'André Rosselet.

Un fort beau volume qui continue bellement la série des 32 précédemment parus dans la collection «Trésors de mon Pays».

A. D.

* * *

Les **Editions du Griffon** nous comblent vraiment en cette fin d'année. Après les belles plaquettes «Trésors de mon Pays» dont la dernière parue «*Peinture paysanne*» est commentée ci-dessus, voici la version française de Mlle Denise Lombard, de «*Michel-Ange*» de Michele Saponaro, 290 pages format 17 x 24 cm.

Encore un Michel-Ange, oui; mais le thème est inépuisable, et un écrivain du tempérament de Michele Saponaro en tire un parti tout nouveau. C'est pour délivrer sa pensée des contraintes, politiques ou autres, de notre temps, que ce brillant romancier s'est fait biographe, sans toutefois céder à la tentation de romancer ses biographies. Dans les précédentes, Saponaro a cherché, autant que la réalité historique de ses personnages, la vérité de l'art, et l'expression fière, souvent douloureuse, de sa propre vérité. Choissant son héros par amour, il s'isole avec lui des années, le porte en lui, s'identifie à lui, puis laisse, pour écrire, sa documentation dans le tiroir.

Dans le *Michel-Ange*, qui a paru en 1947, la présence de l'auteur, qui n'intervient jamais directement, se révèle au frémissement contenu d'une prose admirablement dense, dont le mouvement et presque l'accent restent sensibles à travers la traduction. S'il fallait la plume d'un historien-né, parfois d'un pamphlétaire, pour broser si durement le tableau d'un temps où l'Italie subit les pires tourmentes, il fallait surtout la sagacité et l'intuition d'un Italien pour dresser sur ce fond sombre, avec une aussi étonnante justesse de tons, la figure du génie anxieux, pétri de contrastes, dont le secret était pourtant un secret d'équilibre. Trop de biographes n'ont su voir en lui que le surhomme, ou le malade; voici enfin un Michel-Ange italien, latin, humain, comme Dante.

*

Dans sa préface, qui est une confession, l'auteur expose comment il est arrivé à se faire le biographe de ses personnages. Après Foscolo, Leopardi, Carducci et Mazzini, c'est aujourd'hui Michel-Ange. C'est la vie, longue et mouvementée — peut-être à peine romancée quoiqu'il s'en défende — du plus grand créateur de figures bibliques du XVI^e siècle que l'auteur nous décrit, en même temps que celle de la société qui fut la sienne, notamment celle de

cette Florence des Médicis, de la Rome de Jules II, Clément VII et des neuf autres papes sous lesquels il servit. Les grandes œuvres, les circonstances de leur création sont évoquées d'une manière des plus vivantes: le «David», première grande œuvre du sculpteur, qui le fit connaître, puis le plafond de la Sixtine, le «Moïse», première et seule statue exécutée des 40 primitivement prévues pour le tombeau du pape Jules II, le «Jugement dernier» et enfin, couronnement de son œuvre, la coupole de St. Pierre, commencée vers 1549 et dont il ne devait pas voir l'achèvement car il mourut le 18 février 1564, âgé de 90 ans.

De magnifiques illustrations, au nombre de 32, des principales œuvres de Michel-Ange, détails du plafond de la Sixtine, du Moïse, du Jugement dernier et de tant d'autres, encadrent le texte de cet ouvrage dont le typographe, en beaux caractères Garamond, fait honneur à l'Imprimerie Paul Attinger à Neuchâtel.

Ce magnifique ouvrage, digne suite à la luxueuse série d'œuvres d'art inaugurée par «Apprendre à voir» de M. Marangoni, fera les délices des artistes et des amis des arts.

Quel plus beau cadeau pourrait-on rêver, à donner ou... à recevoir?

A. D.

* * *

La **Société polygraphique de Laupen** continue, avec son XIV^e Calendrier d'art suisse, la belle série commencée. L'édition de 1949 contient neuf magnifiques reproductions en couleurs d'œuvres d'Albert Welti, P. B. Barth, Hindenlang, E. Morgenthaler, F. Pauli, R. Zender, Fred Stauffer, Otto Abt et E. Kreidolf.

Nous nous plaisons à rappeler que les éditeurs remettent chaque année à la caisse de secours pour artistes suisses une somme appréciable,¹⁾ prélevée sur la vente des calendriers, en plus des honoraires versés aux artistes pour droits de reproduction. Ce fait nous incite à engager nos lecteurs à se procurer ce magnifique album — en vente dans toutes les bonnes librairies et papeteries. Un certain nombre de maisons industrielles en commandent pour en faire cadeau à leurs clients.

A. D.

¹⁾ Cette année frs. 450.—.

* * *

Comme chaque année à pareille époque, vient de paraître le Calendrier CFF. Pour 1949 il comporte cette fois aussi sur chacun des feuillets hebdomadaires non seulement de fort bonnes photographies mais aussi des dessins, ayant trait au trafic ferroviaire, des artistes Ernst Leu, Lindi, Fritz Traffet et Fr. Wüthrich.

Une intelligente et plaisante réclame pour nos chemins de fer fédéraux.

A. D.

* * *

Editions de la Baconnière, Neuchâtel. *Rolland de Renévill* «L'Expérience poétique».

Depuis une vingtaine d'années Rolland de Renévill a consacré ses travaux littéraires à l'étude des relations qui existent entre la poésie et la tradition occulte, entre la poésie et la mystique de l'Orient et de l'Occident. Sans diminuer la portée de *Rimbaud le Voyant* et *l'Univers de la Parole*, on peut considérer *L'Expérience poétique* comme son ouvrage critique le plus achevé, celui qui synthétise le mieux les résultats de ses recherches. R. de Renévill examine dans *L'Expérience poétique* les principaux problèmes spirituels et métaphysiques que soulève la poésie moderne de Gérard de Nerval à André Breton. Il éclaire avec une remarquable compétence les rapports de la conscience et de l'inconscient, le fonctionnement de la pensée analogique du poète dans la création des mythes et des symboles. Il montre explicitement comment la poésie cherche depuis plus d'un siècle à percer les arcanes de l'univers et à rejoindre au delà du monde sensible une réalité spirituelle et secrète, perçue intuitivement. Un tel témoignage est d'autant plus précieux qu'il émane d'un poète doublé d'un critique.

* * *

Joseph Gantner, *Histoire de l'Art en Suisse, Epoque gothique, fascicule IV*, Editions Victor Attinger, Neuchâtel.

Ce fascicule, le quatrième du volume sur l'époque gothique de la fameuse œuvre de J. Gantner, est nourri et varié. On y trouve d'abord les dernières considérations sur la cathédrale de Berne, lumineuse intérieurement, mais de construction indécise, et l'occasion amène une description des églises de Berthoud et de la Nydeck.

L'auteur nous transporte ensuite à Bâle, ville qui, de la fin du XIV^e siècle au début du XVI^e, montre une extraordinaire énergie à créer de nouvelles églises paroissiales et conventuelles (St-Léonard, St-Pierre, St-Martin, St-Théodore), en même temps qu'à la cathédrale s'érigent, sur des bases romanes, les étages gothiques du chœur. Ces constructions amènent à des comparaisons avec St-Jean de Schaffhouse et la paroissiale de Winterthur.

Nous sommes après cela entraînés dans les vallées alpestres des Grisons, du Valais et du Tessin, ainsi qu'à Zoug. De Coire à Thusis, d'Ilanz à Schuls, puis à Sion, à Sierre, à Rarogne, enfin à Tesse-rette, Bellinzzone et Lugano, c'est un nombre extraordinaire d'édifices religieux gothiques dont nous avons à constater l'existence.

Un bref chapitre sur les cloîtres, et voici maintenant les châteaux et les villes, châteaux de montagne, de plaine, de lac, réguliers et classiques, ou au contraire très irréguliers, comme ceux de Thoune, de Chillon, d'Yverdon, de Vufflens, etc. Quant aux villes et à leurs maisons communales et hôtels de ville, le chapitre n'en est ici qu'amorcé et, non sans impatience, on en attend le développement au prochain fascicule.

M. J.

Mit dem XIV. Jahrgang ihres *Schweizer Künstler Kalenders* führt die **Polygraphische Gesellschaft Laupen** die Auflage schönstens fort. Die Ausgabe 1949 bringt neun prächtige Wiedergaben von Werken von Albert Welti, P. B. Barth, Hindenlang, E. Morgenthaler, F. Pauli, R. Zender, Fred Stauffer, Otto Abt und E. Kreidolf, meistens Frühwerke aus Privatsammlungen.

Gerne erwähnen wir, dass aus dem Vertrieb des Kalenders jedes Jahr ein ansehnlicher Betrag¹⁾ an die Unterstützungskasse für schweiz. bildende Künstler überwiesen wird, neben der Entschädigung an die Künstler für Reproduktionsrecht. Dieser Umstand veranlasst uns unseren Lesern den Ankauf dieses prächtigen Kalenders wärmstens zu empfehlen, welcher in jeder guten Buchhandlung und Papeterie erhältlich ist, und auch von Industriefirmen als Geschenk an Kunden angeschafft wird.

A. D.

¹⁾ dieses Jahr Fr. 450.—.

Rascher Verlag Zürich. «*Giovanni Segantini*», von Gottardo Segantini.

Mit 16 mehrfarbigen, 46 einfarbigen Tafeln und 99 Bildern im Text enthält diese Monographie über den grössten Maler der Alpenwelt die vollständige Würdigung seines Werkes. Dieses Buch ist das reichste an Illustrationsmaterial, das je über diesen Künstler erschienen ist. Gottardo Segantini, der Sohn hat den Text und die Anordnung besorgt. Der Text enthält eine auf Familienüberlieferungen und historischen Tatsachen aufgebaute Biographie, eine allgemeine Würdigung der Eigenschaften Giovanni Segantinis als Maler, Künstler und Denker. Die reiche Bildbeschreibung bringt unbekannte Nachrichten über Werdegang und Umgestaltung der berühmtesten Werke des Malers.

*

Das Buch sei hier kurz besprochen: Das erste Kapitel beschreibt die bittere Jugend des jungen Giovanni, seinen Aufenthalt in Mailand wo er den ersten Zeichnungsunterricht bekommt; später die Übersiedelung nach Savognino, 1856, dann nach Maloja bis zum frühen Tod auf dem Schafberg am 28. September 1899.

Das zweite Kapitel ist eine kritische Einführung in die Malweise des Künstlers, «in der die reine Farbe als Gestaltungsmittel ihre neuartige Rolle spielen wird» nachdem er lange dem «traditionellen weichen Helldunkel» gefolgt ist. Das Problem des Lichtes hat ihn tief erfasst und so löste er «die Frage der Zerlegung der Farbe (divisionismo)» was ihn zum Einzelgänger in der Kunstgeschichte seiner Zeit gemacht hat.

Ein weiteres Kapitel «Der Denker» lässt den Leser in die Schriften Segantinis hineingreifen, welche «keinen Zweifel zulassen, dass er sein Schaffen als das Resultat eines anhaltenden Denkens entwickelt hat». Aus Briefen an Freunde geht die Tiefe seines Denkens klar hervor und manches Zitat gibt Zeugnis von den geistigen Besorgnissen mit welchen er sich abgab. Das Mutterschaftsproblem als Gedankengut hat ihn auch beschäftigt, und so schreibt er: «Das Weib ist unsere Göttin, die Kunst unsere Gottheit».

Nun folgt die Bilderbeschreibung der meisten der wiedergegebenen Werke, die wohl niemand besser als der Sohn zu schreiben befugt war.

Jedem Künstler und Kunstfreund sei dieses schöne Buch, dessen Druck die Fa. Friedrich Reinhard A. G. in Basel bestens betraute, aufs wärmste empfohlen. Fürwahr eines der denkbar schönsten Weihnachtsgeschenke.

A. D.

Wie jedes Jahr zu dieser Jahreszeit kommt wieder der *SBB-Kalender* heraus. Er bringt für 1949 auch diesmal auf jedem Wochenblatt nicht nur sehr gelungene Photographien, sondern auch Zeich-

nungen aus dem Bahnverkehr, der Künstler Ernst Leu, Lindi, Fritz Traffelet und Fr. Wüthrich.

Wirklich eine gefällige und intelligente Reklame für unsere Bundesbahnen!

A. D.

* * *

John Owen: *Wind am Himmel*. Roman. 344 Seiten. Walter-Verlag, Olten.

So skeptisch man im allgemeinen an die bei uns Mode gewordenen Uebersetzungen angelsächsischer Gesellschaftsromane herangehen mag, dieser Roman des bei uns noch nicht bekannten John Owen verdient alle Aufmerksamkeit. Es ist die Lebensgeschichte des berühmten englischen Landschaftsmalers John Constable, die diesem Roman zu Grunde liegt. John Owen besitzt nicht nur die Feder, sondern auch die Augen eines Künstlers. Mit wachsender Spannung folgen wir der inneren Entwicklung John Wains, des jungen Müllerssohnes und früh berufenen Meisters der Farbe und des Stiftes. Das Leben dieses geraden und wahrhaftigen Menschen ist voll des Schwunges und der unbedingten Hingabe an das künstlerische Ideal. Die starke und edle Liebe Wains zu einem Mädchen der englischen Gesellschaft verleiht dem Buch darüber hinaus eine ergreifende, menschliche Tiefe.

Der Roman gibt, wie wenige der wichtigen zeitgenössischen englischen Romane, Einblick in die Psychologie der Kunst.

* * *

Oskar Kokoschka

(2 Mappen mit je 6 mehrfarbigen Wiedergaben) Rascher Verlag, Zürich.

Es handelt sich bei diesem verdienstlichen Mappenwerk um die Wiedergabe von Blumenaquarellen, sowie um die ebenfalls mehrfarbige Reproduktion von 6 Landschaften Kokoschkas. Zu der Mappe mit den Blumen schrieb Doris Wild eine Einführung.

Diese (recht bescheiden genannte) «Einführung» gibt allerdings eine meisterlich geschriebene Kurzbiographie des heute über 60 jährigen Künstlers und lässt uns auf innerliche Art ein schöpferisches Dasein miterleben. Wir begleiten den Maler und Menschen durch seine Jahre, lernen unaufdringlich die Notwendigkeit seiner intensiven Kunst lieben und fühlen einmal mehr den Drang, uns mit dieser lebendigen Kraft geniessend und dankbar auseinanderzusetzen.

Zur 2. Mappe, «Landschaften» schrieb Paul Westheim die Einführung. Es handelt sich um Städtebilder und gross gesehene Landschaften. Westheim gibt über manche innere Entwicklungsstadien Kokoschkas tiefeschürfenden Aufschluss. Während Doris Wild das Schwergewicht mehr auf das biographische Leben legt, bemüht sich Paul Westheim um die Daten und Stationen der künstlerischen Entwicklung unseres Meisters.

Die beiden Mappen sind in allen Teilen als gut gelungen zu betrachten und wir glauben gerne dass sich nicht nur Freunde Kokoschkas, sondern alle Freunde moderner Kunst überhaupt für diese schönen Neuerscheinungen interessieren werden.

E. K.

* * *

Gottlieb Heinrich Heer,

Das Buch vom Sihltal.

(Mit Zeichnungen von Fritz Deringer)

Das Aktionskomitee «Pro Sihltal» unter dem Vorsitz von Alt-Stadtrat Erwin Stirnemann, hat sich die vornehme Aufgabe gestellt, im Tätigkeitsrahmen des Verkehrsvereins Sihltal dieser Talschaft und dem Albisgebiet ihre Schönheit, Eigenart und, soweit es die neuzeitliche Entwicklung zulässt, ihre Unberührtheit zu erhalten. Dem Aktionskomitee «Pro Sihltal» verdankt der Verfasser des vorliegenden Buches, das solche Bestrebungen begleiten soll, die mit herzlicher Freude ergriffene, von jeglichem Nebenzweck freie Möglichkeit, eine der kulturell bedeutsamsten und in ihrer Natur reizvollsten Landschaften unserer Heimat zu betrachten und zu beschreiben.

Dem Verfasser ist es gelungen auf eine beglückende und nirgends «trockene» Weise dem Leser, Natur- und Geschichtsfreund diese Landschaft nahe zu bringen und zu deuten.

Dieses sympathische Buch (etwa 125 Seiten!) ist mit über 50 Bildern nach Federzeichnungen unseres bekannten Kollegen Fritz Deringer geschmückt. Diese kleinen Kunstwerke harmonieren auf so gesunde und starke Art mit dem nicht minder starken Text, dass man frohen Herzens geneigt werden könnte bei dieser «Symbiose» von einer guten, glücklichen Ehe zu sprechen.

Das Werk ist im Fretz & Wasmuth Verlag AG. Zürich, erschienen.

E. K.